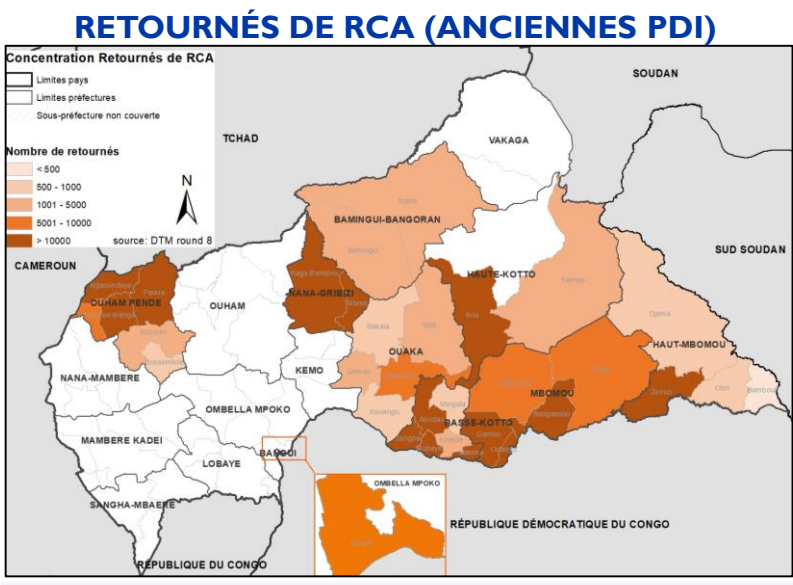


Les PDI représentent 38 pour cent de la population mobile du round 8. Un total de **537 285 personnes déplacées internes (PDI)**, soit 108 157 ménages, a été identifié au sein de 33 sous-préfectures (843 localités, soit 59% du total des localités évaluées). Les sous-préfectures de Zangba, Bria et Bambari accueillent le plus grand nombre de PDI.

Dix-sept pour cent des déplacements ont eu lieu depuis le début de l’année, dont 2 pour cent (12 166 individus) entre mai et juillet. Parmi les déplacements ayant eu lieu entre mai et juillet, 14 pour cent ont été effectués d’une préfecture à une autre, contre 86 pour cent à l’intérieur même des préfectures.

Trente-six pour cent des localités d’accueil de PDI font face à la présence de transhumants armés, tandis que 38 pour cent des localités ont signalé la présence d’individus armés constituant une menace pour les populations déplacées et les populations hôtes. Vingt-trois pour cent des localités d’accueil sont à proximité de barrières illégalement érigées par les groupes armés.

Les conflits intercommunautaires (42%), les conflits armés (23%), déplacements préventifs (7%), menaces de groupes armés et relocalisations liées aux conditions de vie (28%) ont été les causes du déplacement entre mai et juillet.

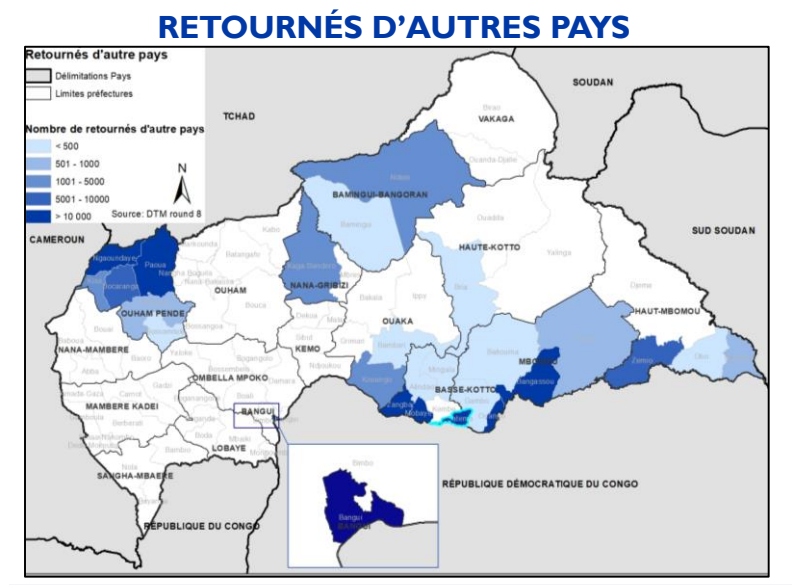


Les retournés de RCA représentent 43 pour cent de la population mobile du round 8. Un total de **600 473 retournés (anciennes PDI)**, soit 119 509 ménages, a été identifié dans 32 sous-préfectures (1 253 localités, soit 88% du total des localités évaluées). Les sous-préfectures de Kaga-Bandoro, Paoua et Zangba concentrent le plus grand nombre de retournés de RCA.

Vingt-neuf pour cent des flux de retour ont eu lieu depuis le début de l’année, dont 7 pour cent (42 058 individus) entre mai et juillet. Parmi les retours ayant eu lieu entre mai et juillet, 11 pour cent ont été effectués d’une préfecture à une autre, contre 89 pour cent à l’intérieur même des préfectures.

La présence d’individus armés, les pillages et la présence de transhumants armés aux alentours des localités de retour sont perçus comme les menaces les plus inquiétantes dans les localités de retour.

Les retours observés entre mai et juillet 2019 sont majoritairement dus à une amélioration sécuritaire (43%) et à la nécessité économique (27%), suivies de la discrimination subie dans le lieu de déplacement (12%) et des raisons familiales (7%). Onze pour cent des retournés n’ont pas donné de motif à leur retour.



Un total de **263 497 retournés de l’étranger**, soit 53 374 ménages, vivent dans 26 des sous-préfectures couvertes (638 localités, soit 45% du total des localités évaluées). Les sous-préfectures de Zangba, Satéma et Paoua accueillent le plus grand nombre de retournés d’autre pays.

Trente quatre pour cent des retournés de l’étranger sont revenus depuis le début de l’année 2019, dont 5 pour cent entre mai et juillet (soit 13 657 individus). Les retours entre mai et juillet ont été observés dans le Sud-Est (sous-préfectures de Zémio, Zangba) et dans l’Ouest (Paoua), en provenance du Tchad et de la République Démocratique du Congo (RDC). La RDC, le Tchad et le Cameroun demeurent les principaux lieux de provenance des retours transfrontaliers.

